



✓ **THERMOPYLES** (PHTHIOTIDE). Ces eaux minérales sulfureuses jaillissent dans le golfe Maliaque, près du célèbre défilé des Thermopyles, d'une pierre calcaire, par deux sources principales d'une température de 59 et de 40 degrés. Le goût de ces eaux limpides qui exhalent du gaz hydrosulfurique est salé et légèrement amer.

Sulfate de chaux . . . . .	7,1453
Chlorure de sodium . . . . .	65,7250
— potassium . . . . .	2,3069
— calcium . . . . .	8,7940
— magnésie . . . . .	12,0250
Carbonate de magnésie . . . . .	0,7265
— chaux . . . . .	7,9570
Acide sulfhydrique . . . . .	61 <sup>cc</sup> ,076
— carbonique . . . . .	2327 <sup>cc</sup> ,710

Ces eaux sont employées contre diverses dermatoses, la goutte, les rhumatismes articulaires, les affections syphilitiques. STEPHANOS.

**THERMOS.** Nom du Lupin dans les anciens auteurs grecs. ED. LEF.

**THESPESIA.** Corréa de la Serra (in *Ann. Muséum*, IX, 290, tab. 8, f. 2) a établi sous ce nom un genre de plantes de la famille des Malvacées, du groupe des Hibiscées.

L'espèce type, *Th. populnea* Corr., croît aux Indes Orientales, où on l'appelle vulgairement *Polché*. C'est le *Bupariti* de Rheedé (*Malab.*, I, tab. 29), le *Novella littorea* de Rumphius (*Herb. Amb.*, 2, tab. 74), l'*Hibiscus populneus* de Linné et le *Malvaviscus populneus* de Gaertner. Bel arbre toujours vert, ayant le port du Tilleul. Feuilles alternes, pétiolées, entières, munies de stipules. Fleurs grandes, à peu près semblables à celles des *Hibiscus* (*voy. KERMIE*), campanulées, de couleur jaune avec un fond pourpre. Capsule subglobuleuse; graines ovales-acuminées, couvertes d'un duvet soyeux jaunâtre; cotylédons foliacés, parsemés de glandes vésiculeuses noirâtres et pourvues d'un albumen mince, un peu charnu. Cet arbre fournit, par incision de son écorce, un suc glutineux, préconisé dans l'Asie tropicale comme souverain contre les contusions et les maladies de la peau.

L'écorce du *Th. macrophylla* Bl., espèce des îles de l'archipel indien, est employée à Java comme fébrifuge. ED. LEF.

BIBLIOGRAPHIE. — DE CANDOLLE. *Prodr.*, t. I, p. 455. — ENDLICHER. *Gen.*, n° 5284. — BENTHAM et HOOKER. *Gen.*, p. 208, n° 37. — ROSENTHAL. *Synops. pl. diaph.*, p. 712. — BAILLON (H.). *Hist. des pl.*, t. IV, pp. 415 et 450. ED. LEF.

**THESSALUS.** Médecin grec, de Tralles en Lydie, florissant à l'époque de Néron. C'était l'un des élèves de Thémison et il fit, paraît-il, une fortune prodigieuse en exerçant la médecine. Galien, l'ennemi acharné des méthodiques, a dit beaucoup de mal de lui. Thessalus est certainement blâmable, mais surtout pour son sot orgueil; méprisant tous ceux qui l'avaient précédé, il s'attribua l'invention de la doctrine méthodique, qu'il a peut-être simplement défigurée.

L'histoire nous parle encore d'un autre THESSALUS, fils d'Hippocrate, dont il contribua avec son frère Dracon et son beau-frère Polybe à altérer les écrits par des interpolations. Il fonda, de concert avec ces deux médecins, la première école dogmatique. Il vécut, paraît-il, à la cour d'Achelaüs, roi de Macédoine.